

Hestrud: Éole souffle de plus en plus fort dans l'Avesnois

PUBLIÉ LE 05/12/2015

JEAN-MICHEL VAILLANT

N'en déplaise à certains, le réchauffement climatique n'est pas flagrant. En tout cas pas dans l'Avesnois où un passionné recueille, depuis des années, des données météorologiques indiquant que les températures n'augmentent pas et que les vents -par contre- sont de plus en plus violents.



Tout gamin déjà Jean-Luc Vandepontseele relevait les valeurs météo mais d'une façon un peu empirique. « *J'avais un anémomètre et je notais les différents chiffres* » « *Mais ensuite j'ai eu besoin de quelque chose pour stocker les données* » explique cet électricien belge qui a décidé ensuite de s'équiper d'un matériel semi-professionnel quand « *le prix est devenu plus abordable* ». C'est ainsi qu'a été installé, en 2007, dans son vaste jardin un mât supportant plusieurs sondes et capteurs (*voir ci-contre*). Les valeurs sont depuis transmises toutes les minutes à un ordinateur qui fonctionne 24 heures sur 24. Ainsi est née Météo Hestrud, seule station amateur de

l'Avesnois, les plus proches étant celles de Cambrai-Épinois, Saint-Quentin, Charleville-Mézières ou encore Lobbes en Belgique.

HESTRUD SUR LA TÉLÉ BELGE

Plusieurs sites pouvaient être intéressés par ces données mais le premier à s'être manifesté est celui de Météo Belgique qui diffusait sur la chaîne de la RTBF. « *Ainsi on voyait Hestrud à l'écran sur un déroulé de cartes, avec des températures en temps réel* » poursuit-il l'œil malicieux. « *Et depuis cinq ans, les données sont également transmises en France sur le site Infoclimat.fr* ». Une transmission qui se fait parfois laborieusement c'est pourquoi « *avec l'ADSL qui est très mauvaise, j'ai pris des connexions satellites* ».

« *Ces partenaires ont un accès à mes données et peuvent les utiliser* » explique l'homme aux statistiques qui ne se qualifie pas de prévisionniste, « *ce n'est pas ma tasse de thé* ». Mais les deux activités sont complémentaires et pour que les résultats soient fiables, « *il faut au moins une fois par an vérifier les sondes, en louant un matériel-étalon* ».

Principal enseignement en ce qui concerne les différents relevés, l'augmentation des températures n'est pas flagrante même si une dizaine d'épisodes caniculaires (températures supérieures à 30°C) ont été enregistrés cette année contre un ou zéro en 2008/09. « *On ne va tout de même pas sortir le maillot de bain au mois de septembre* » sourit-il, les températures tournent en moyenne autour des 10°C. Par contre, les vents deviennent de plus en plus violents au fil des années (*voir ci-contre*). Avec en mémoire une image de la tornade d'Hautmont le 3 août 2008, « *et un champ de maïs où il n'y avait plus de feuilles, il ne restait plus que des tiges* ».

Parmi les nombreuses mesures prises depuis 2007, on note une amplitude de 47 degrés relevée en 2010, avec un minimum -13,5°C et un maximum de 34,3°C. Avec une notion de « *température ressentie* » par le corps humain plus basse de quelques degrés car elle tient compte du vent du Nord.

Sur le toit, il y a une installation complémentaire, une sonde qui permet d'écouter le bruit, essentiellement des orages éclatant parfois à des centaines ou milliers de kilomètres. « *Il n'y a pas d'impacts chez nous, ni même en Italie ou en Espagne* » remarquait-il quand nous l'avions rencontré par contre, « *il y a en ce moment des orages à Cuba* ». Pour 2016, son projet est d'adhérer à l'Organisation européenne pour l'exploitation des satellites météorologistes (Eutmsat), lui permettant, à titre personnel, de capter toutes les images satellites.

EN CHIFFRES :

(Vitesse du vent puis température extérieure moyenne) :

2007 : 31,0 km/h ; 11,34°C. 2008 : 32,4 km/h ; 10,08°C. 2009 : 35,4 km/h ; 8,97°C. 2010 : 43,5 km/h ; 8,92°C. 2011 : 35,4 km/h ; 10,88°C. 2013 : 38,6 km/h ; 9,62°C. 2014 : 41,8 km/h ; 10,75°C. 2015 : 46,7 km/h ; 10,50°C.

LE MATÉRIEL :

Installés sur le mât différents capteurs permettent de mesurer (de bas en haut) :

l'hygrométrie du sol, c'est-à-dire son humidité ; une sonde donne la température au niveau du sol ; à 2m de hauteur, la température de l'air sous abri ; un pluviomètre indique les précipitations ; une sonde mesure le rayonnement ultraviolet (UV) ; au sommet, un capteur indique la vitesse et la direction du vent.

Particules dans le vent

Si à Hestrud, la station météo mesure le vent, il faut savoir qu'une autre station mesure, dans l'Avesnois, la qualité de l'air. C'est celle de Cartignies. Elle relève, chaque jour, la quantité d'ozone et de poussières... les fameuses « PM10 » dont on débat actuellement beaucoup lors de la conférence sur le climat (COP21) à Paris. Ces particules fines en suspension proviennent des activités humaines (combustion du chauffage), des transports (moteurs diesels), de l'industrie (construction) et de l'érosion de la chaussée. Et force est de constater que les relevés, dans l'Avesnois, ne sont pas toujours bons (parfois mêmes pires qu'à Paris intra-muros), atteignant le niveau d'alerte maximal sur une échelle de 10, avoisinant avec les 100 $\mu\text{g}/\text{m}^3$, le double du seuil recommandé (12 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ en moyenne ces derniers jours). Pourquoi ? Parce que l'Avesnois se trouve sur le chemin de couloirs de masses d'air, au Nord et au Sud, et à la croisée des chemins des pollutions de l'Île de France et du Nord – Pas-de-Calais. Et la proximité du plateau des Ardennes a tendance à retenir cette pollution stagnante chez nous.